

OLIVIER TWIST

PAR
CHARLES DICKENS

— Peu importe qui a pris l'argent ou qui l'a gardé, l'ami répliqua Fagin, lâchant toutefois un cri de lynx sur la jeune fille et sur les deux paquets. Je travaille n'importe où et je ne vous en aime que mieux.

— Vous travaillez dans quoi? demanda Claypole qui reprenait un peu d'assurance.

— Je travaille dans ce genre d'affaires, et les gens de la maison aussi, dit Fagin. Vous vez mis le doigt sur ce qu'il vous fallait et vous êtes ici aussi en sûreté que possible. Il n'y a pas d'endroit plus sûr à Londres que les Trois Boiteux... surtout quand je prends mes mesures pour ça... Vous me reverrez, vous et la jeune personne aussi, vous n'avez rien à craindre, s'est entendu; soyez sans inquiétude.

Si l'esprit de Claypole fut plus à l'aise après ces paroles, son corps ne le fut certainement pas. Le pauvre garçon se tourna, se retourna, prenait les positions les plus étranges et regardait tout le temps son nouvel ami d'un air de dérision et de crainte.

— J'ajouterai de plus, dit le juif après avoir rassuré Charlotte en faisant "des petits signes d'amitié et d'encouragement, que j'ai un ami qui pourra, je le pense, satisfaire votre désir et vous lancer dans le bon chemin. Vous choisirez naturellement le genre qui vous ira le mieux pour commencer, et mon ami vous mettra au courant des autres.

— On dirait que vous parlez sérieusement? dit Noé.

— Pourquoi plaisanterais-je? dit le juif en haussant les épaules. Alors! venez un moment dehors, que je vous parle en particulier.

— Ce n'est pas la peine de nous déranger, dit Noé en allongeant tout doucement ses jambes. Pendant que nous causerons, elle portera les paquets là-haut. Charlotte, occupe-toi de ces paquets.

Cet ordre, donné avec la plus grande dignité, fut exécuté sans le moindre murmure, et Charlotte emporta, comme elle put, les paquets pendant que Noé tenait la porte ouverte et la regardait s'éloigner.

— Je l'ai pas mal formée comme ça; vous dites-vous, monsieur? demanda-t-il en reprenant sa place du ton d'un homme qui a appris quelque chose de facile.

— Pas quand c'est un billet dont vous ne pourrez vous défaire, reprit Fagin. Le numéro et la date sont pris, je suppose...

Le paiement aura été arrêté à la banque.

Ah! il n'en donnera pas grand chose. Il faudra qu'il passe à l'étranger, car il n'en tirerait pas pour la peine sur la place.

— C'est parfait, dit Fagin, en lui donnant un petit coup sur l'épaule. Vous êtes un génie, mon cher.

— Sans ça, je ne serais pas ici, dit Noé. Mais voyons, si nous perdons notre temps, elle va revenir.

— Eh bien! dit le juif, qu'en pensez-vous? Si mon ami vous plaît, pourriez-vous mieux faire que de vous associer à lui?

— Sa partie est-elle bonne? Voilà le point important, dit Noé en élignant le doigt.

— C'est tout à fait le haut de l'échelle...

Il a des associés nombreux et occupe des employés extrêmement distingués dans le genre.

— Des employés citadins? demande Claypole.

— Pas un seul campagnard. Et je ne pense pas que, même sur ma recommandation, il consentirait à vous prendre s'il n'maniait de collaborateurs pour l'instar, répondit le juif.

— Faudra-t-il débourser? dit Noé en frappa sur son gousset.

— Cela ne se peut guère autrement, répliqua Fagin d'un ton bref.

— C'est que vingt livres sterling... c'est une somme!

— Pas quand c'est un billet dont vous ne pourrez vous défaire, reprit Fagin. Le numéro et la date sont pris, je suppose...

Le paiement aura été arrêté à la banque.

Ah! il n'en donnera pas grand chose. Il faudra qu'il passe à l'étranger, car il n'en tirerait pas pour la peine sur la place.

— Quand pourrais-je le voir? demande Noé d'un ton irrésolu.

— Demain matin, dit le juif.

— Où?

— Ici.

— Hum! fit Noé.

— Quels sont les gages?

— Vie de gentleman... la table et le logement, le tabac et l'eau-de-vie sans frais... moitié de vos gains et moitié de ceux de la jeune fille, » répondit Fagin.

Il est douteux que Noé Claypole, dont la capacité n'était pas petite, fut accédé à ces offres, quelque avantageuses qu'elles fussent, s'il avait été tout à fait libre; mais il réfléchit que, si refusait, son nouvel ami pourrait fort bien le dénoncer à la justice sur le-champ (des choses plus surprenantes s'étaient déjà vues); aussi ses traits se détendirent-ils peu à peu et il dit au juif que l'affaire lui convenait.

Mais, voyez-vous, ajouta-t-il, comme Charlotte abattra de la besogne, j'aimerais assez à en avoir personnellement une un peu facile.

— Un petit travail de fantaisie? dit Fagin.

— Oui, quelque chose comme ça, répondit Noé. Qu'est-ce que vous croyez qui pourra me convenir pour le moment?

Voyons! quelque chose qui ne soit pas trop fatigant ni trop dangereux: voilà ce qu'il me faudrait.

— Je vous ai entendu dire que vous épioneeriez bien les autres, hein? dit le juif.

— Certainement, voilà votre affaire! tenez, un endroit où l'on peut faire son beurre, c'est à Camden-Town, à Battersea-Bridge et dans ces environs-là; les enfants sont toujours en commission par là, et vous pourrez en flanquer dans le ruisseau que vous voudrez, ah! ah! ah!

— Certainement, voilà votre affaire! tenez, un endroit où l'on peut faire son beurre, c'est à Camden-Town, à Battersea-Bridge et dans ces environs-là; les enfants sont toujours en commission par là, et vous pourrez en flanquer dans le ruisseau que vous voudrez, ah! ah! ah!

— C'est vrai, dit le juif en réfléchissant ou en songnant de réfléchir, ça ne rapporte rien.

— Que pourrais-je faire alors? dit Noé le regardant avec inquiétude.

— Des petits coups en dessous où la besogne serait assurée et où on serait à peu près aussi tranquille que chez soi.

— Que dites-vous des vieilles dames? demanda le juif. Il y a à gagner avec elles, on leur arrache leurs sacs et leurs petits paquets, on tourne le coin de la rue et on file.

— Qui, mais ça crie joliment, et ça vous égraine, j'en ai pour répliquer Noé, en secouant la tête. Il me semble que ça ne me reviendrait pas encore. Est-ce qu'il n'aurait pas autre chose à faire?

— Attendez, dit le juif, en posant sa main sur le genou de Noé. Il y a encore les crapauds.

— Qu'est-ce que c'est que ça? demande Claypole.

— Les crapauds, mon ami, dit le juif, c'est les petits enfants qui vont faire les commissions de leur mère qui leur donne pour ça un schelling ou un sixpence, et l'affaire c'est de leur enlever l'argent. Ils le tiennent toujours à la main; on les fait tomber dans le ruisseau et on s'en va tranquillement, comme s'il ne s'agissait.

sait que d'un enfant qui s'est fait mal en tombant.

— Ha! ha! acria Claypole, en levant ses jambes en l'air pour témoigner sa jubilation. Dieu de Dieu! voilà justement mon affaire.

— Certainement, voilà votre affaire! tenez, un endroit où l'on peut faire son beurre, c'est à Camden-Town, à Battersea-Bridge et dans ces environs-là; les enfants sont toujours en commission par là, et vous pourrez en flanquer dans le ruisseau que vous voudrez, ah! ah! ah!

— A dix heures, cela vous convient-il?

— Des petits coups en dessous où la besogne serait assurée et où on serait à peu près aussi tranquille que chez soi.

— Que dites-vous des vieilles dames? demanda le juif. Il y a à gagner avec elles, on leur arrache leurs sacs et leurs petits paquets, on tourne le coin de la rue et on file.

— Qui, mais ça crie joliment, et ça vous égraine, j'en ai pour répliquer Noé, en secouant la tête. Il me semble que ça ne me reviendrait pas encore. Est-ce qu'il n'aurait pas autre chose à faire?

— Attendez, dit le juif, en posant sa main sur le genou de Noé. Il y a encore les crapauds.

— Qu'est-ce que c'est que ça? demande Claypole.

— Les crapauds, mon ami, dit le juif,

c'est les petits enfants qui vont faire les commissions de leur mère qui leur donne pour ça un schelling ou un sixpence, et l'affaire c'est de leur enlever l'argent. Ils le tiennent toujours à la main; on les fait tomber dans le ruisseau et on s'en va tranquillement, comme s'il ne s'agissait.

DÉPOSITAIRES:

Armentières, pharmacie Duron; Baisieux, pharmacie le Denis; Calais, pharmacie le Serre, place d'Armes; St-Pierre-les-Calais, ph. Antet; Cambrai, pharmacie Boistoux; Creil, pharmacie Tousaint; Denain, pharmacie Bulté; Douai, pharmacie Bland Fresnes, pharmacie Bernez; Lens, pharmacie Faure; Maubeuge, ph. Huart, r. de la Boulogne, Boulogne.

Mons; Somain, pharmacie Lanoir; Tourcoing, ph. Clante, place Notre-Dame; Valenciennes, phar. Marguerit, r. de Mons, 69; Arras, Deceaux; Orchies, Sajot; Anzin, Solau; Douchateau le Quenay; Béthune, Ansel; Hénin-Beaumont, Lequart; Boulogne, Boulogne.

et dans toutes les bonnes pharmacies

500 FR.

6 CHANSONS SOCIALISTES dont l'INTERNATIONALE en musique

PRIX :

Dix centimes, le cent Cinq francs
dépôt à la Maison du Peuple, 21, rue de Béthune, 21. LILLE

Plus d'Oppressions ni

ASTHME

M. L. Bruneau, Pharmacien à LILLE
71, Rue Nationale, envoie GRATIS
un FRANC UNE BOITE D'ESSAIS DE
Poudre à Cigarettes ESCOUPLAIRE
aux nombreux Certificats de guérison
qui se trouvent dans toutes les PHARMACIES

Al. B. DESQUILINS, au
service du public qu'il vient de
lancer à Paris, de grands achats
au soi de papiers peints qui
seront vendus à des prix inconnus
de bon marché.

La vente en gros ne se fera
que à la matinée, Grande-Rue,
Roubaix.

Le journal "L'Égalité de Roubaix"
toujours à l'avantage de présenter
au public que par suite de
l'agrandissement des ateliers de
l'imprimerie ouvrière et de l'industrie
d'assemblage des machines
l'oppression des ouvriers nature qui
les seront confisquées seront exé-
cutées avec le plus grande sévérité, selon
les nécessités, et sans dé-
moraliser les ouvrières.

Toutes les facilités seront accordées
aux personnes qui respecteront les règlements.

VIN BIOTIQUE OZIL

(Bouc, vien)
Le Flacon 4 fr. 50

Ce vin, de goût très agréable, à
base de viande, fer, poisson, pomme,
choux, riz, est le breuvage le plus
complet et le moins cher. Il corrige la
nutrition et la force de l'organisme
dans tous ses éléments, et surtout
en proportions bien ponderées. De
plus, il est de toute utilité médicale
et de grande valeur pour la
guérison des bronches.

MEILLEUR MARCHE
NE CONSTIPE PAS

Dr. OZIL (Lyon)
60 RUE ESQUERMOISE 60
LILLE

5 F. REMONTOIR Nickel

Pour Hommes et Jeunes Gens
POUR DAMES 9 F. 50. ACIER POUR HOMMES 8 F. 50

Envoyez à M. MAERTEN, pharmacien-Préparateur à
LILLE (gross. F. Dupont, Droguiste, Bd de la
Lièvre, 132). — Gobert, rue Esquermoise ;
Baton rue Royale ; Leclercq, Grande-Rue ;
Bataille, rue Nationale — ROUEN : 20, rue
Barbe ; rue Lukermann, Delarra, Grande-Rue.

MAGASIN DES TROIS-HUIT

132, Rue Montmartre, PARIS

CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER À CIGARETTES & MONTRES

DES TROIS-HUIT PARTI OUVRIER

CLÉMENT DELCLUZE

28, Rue de Fives, LILLE

Représentant pour le département du Nord

REPEUPLEMENT DES CHASSES

Louis CONCEDIEU & C°

Propriétaire de la Grande Lapinerie de l'Eure

VIEIL-EVREUX (Eure)

800.000 Hectares de Forêts et Parcs

DANS 10 DÉPARTEMENTS

Tous Gibiers sauvages. — Rien de la Sarthe

— 600 niches grillées pour recevoir le trop-plein des forêts.

— 20 niches grillées pour recevoir le trop-plein des gibiers sauvages.

— 200 volières pour 2 ou 4.000 couples de perdrix grises et rouges.

— Lapins de garenne, Cerfs, Chevreuils, etc., etc.

— S'il Établissement fournit toute l'annde gibier suivant toute espèce, avec l'permis ministériel et toutes formalités remplies

— DEMANDES D'EMPLOI

Les demandes d'emploi sont à faire dans les deux derniers mois.

— L'Égalité de Roubaix-Tourcoing, à raison de 60 francs pour une heure de travail.

— L'Égalité de Roubaix-Tourcoing, à raison de 60 francs pour une heure de travail.

— L'Égalité de Roubaix-Tourcoing, à raison de 60 francs pour une heure de travail.

— L'Égalité de Roubaix-Tourcoing, à raison de 60 francs pour une heure de travail.

— L'Égalité de Roubaix-Tourcoing, à raison de 60 francs pour une heure de travail.

— L'Égalité de Roubaix-Tourcoing, à raison de 60 francs pour une heure de travail.

— L'Égalité de Roubaix-Tourcoing, à raison de 60 francs pour une heure de travail.

— L'Égalité de Roubaix-Tourcoing, à raison de 60 francs pour une heure de travail.

— L'Égalité de Roubaix-Tourcoing, à raison de 60 francs pour une heure de travail.